

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS
Arménie

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtblan
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon

Tél: 04 72 33 24 77

Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr

Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Zmrouthe Abozian
Mireille Bardakdjian
Arménag Bédrossian
Bérénice Delaye Abozian
Rose-Marie Frangulian Le Priol
C. Gardon

Armen Hambarzumian
Jean-Jacques Karagueuzian
Nathalie Maghakian
Varoujan Mardiikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Virab Mouradian
Viktorya Muradyan
Naro
Nor Haratch
Harut Sassounian
Rémy Sirope
Marie Soghomonian
Anahide Ter Minassian
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

RESPONSABLE

DES PAGES ARMÉNIENNES:

Krikor Tavitian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY – Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Les montagnes russes émotionnelles de 2018

Ce numéro de décembre de *France Arménie* est le dernier de l'année. L'occasion de jeter un regard sur les événements de 2018 qui relèvent du parcours d'une montagne russe tant elle a été riche émotionnellement.

En Arménie d'abord où 2018 a été l'année de la formidable « Révolution de velours ». Il aura fallu que Serge Sarkisian revienne sur sa parole de ne pas être candidat au poste de Premier ministre pour que Nikol Pachinian, profitant des opportunités de la nouvelle Constitution, mobilise pacifiquement la population, renverse ce pouvoir que l'on croyait solidement implanté et redonne enfin du sourire et de l'espoir aux Arméniens.

Le 9 décembre prochain, aux élections législatives anticipées, il ne fait guère de doute que la coalition, Im Kayl, de Nikol Pachinian va l'emporter largement. Reste à savoir quels autres partis politiques entreront au Parlement et comment se réorganiseront les oppositions pour que puisse vivre une démocratie arménienne apaisée et constructive. Espérons aussi que ce bouleversement de l'échiquier politique arménien va permettre l'émergence d'une nouvelle génération d'acteurs politiques, plus jeune, plus féminisée, plus diverse par ses origines sociales, plus en phase avec la société arménienne, bref une « Arménie nouvelle » qui devra répondre rapidement aux aspirations de la population notamment en matière de conditions de vie, de justice sociale, de pouvoir d'achat et de libertés politiques et économiques. L'attente est énorme et légitime.

2018 a été aussi pour l'Arménie l'occasion d'organiser deux grands événements : le centenaire de la Première République de 1918 et le Sommet de la Francophonie. Dans le premier cas, la ferveur populaire autour du 28-Mai a démontré qu'il s'agissait d'un juste retour des choses tant l'Arménie doit beaucoup à ses pères fondateurs, les Aram Manoukian, Alexandre Khatissian, Avétis Aharonian, Roupén Ter Minassian, Simon Vratsian... Pour le Sommet de la Francophonie, l'Arménie a aussi réussi

avec mention son examen de passage sur le plan de la diplomatie internationale en prouvant sa capacité à organiser dans la joie et la décontraction un événement planétaire auquel *France Arménie* est fier d'avoir octroyé une large place dans ses numéros.

En France, l'année avait très bien commencé sur le plan de la Cause arménienne avec les engagements pris au dîner du CCAF par le président Macron et surtout par le dialogue engagé avec ceux qui, comme Garo Paylan, se battent en Turquie pour faire avancer la démocratie et le droit des minorités. Depuis c'est le silence. Plus de nouvelles de la journée nationale de commémoration, quant à la loi sur le négationnisme elle est partie rejoindre la réforme de la constitution aux calendes grecques. Le 24 Avril n'a vu qu'un discours convenu du ministre de l'Ecologie en l'absence remarquée du Président ou de son Premier ministre, les chartes d'amitié avec l'Artsakh sont attaquées par l'Etat français, la visite d'Etat en Arménie a été annulée. Pour couronner le tout, on a vu les honneurs rendus à la Turquie d'Erdogan à Paris pour les commémorations du centenaire de l'armistice, l'affaire Marilossian et l'affaire Raphan. Bref, en cette fin d'année, la coupe est pleine et il serait grand temps pour l'Elysée de reprendre la main et de respecter les engagements pris.

Certes, l'hommage national et franco-arménien rendu aux Invalides et en Arménie après le décès de l'immense Charles Aznavour, a été parfait en tout point et a marqué les esprits. Mais cela ne rétablit pas l'équilibre de la balance et surtout cela n'autorise pas tous les affronts.

Alors en cette fin d'année 2018, chers lecteurs, chers abonnés, chers annonceurs et partenaires grâce à qui nous pouvons poursuivre depuis plus de 36 ans cette aventure que constitue *France Arménie*, vous pouvez compter sur nous pour qu'en 2019 nous soyons toujours le « lien précieux entre tous les Arméniens » et la vigie lucide de la Cause arménienne.

Joyeuses fêtes à tous. ■